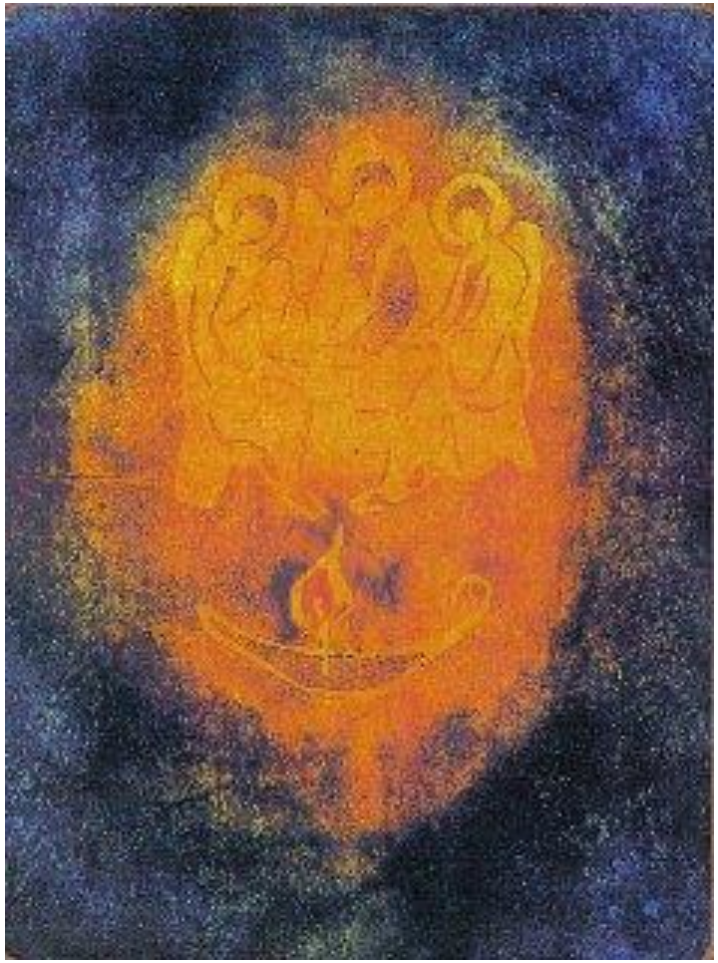
L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 123 – Église 2 - 2021

SOMMAIRE

- Le mot du Modératrice
- La Grille des Psaumes
  Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Inscription à la Retraite de Notre Dame du Moulin
- Notre Prière à Marie
- Les commentaires de semaines
  Rédigés par les membres et amis
- Paroles et mots – dernière partie
  Frère Jean-Claude
- Heureux l'homme pécheur…
  Jean-Louis BRÊTEAU
- L'Oraison – 3ème partie
  Frère Jean-Claude
- Témoignage de Colette GAGNADRE
- Article sur l'exorcisme dans le diocèse de Pamiers
  La Dépêche du Midi

Dernière visite sur Ussel
Éric CAROUGE

Chers Frères et Sœurs

Dans le précédent Amandier je vous invitais à suivre la petite voie à la suite de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui nous aide à avancer dans une confiance toujours plus filiale, en nous abandonnant entre les mains du Père.

En cette période estivale où nous avons peut-être pris davantage le temps de nous reconnecter avec nous-mêmes et avec la nature, nous avons de multiples occasions de rendre grâce pour ce don de la création.

« *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce ; / le jour au jour en publie le récit et la nuit à la nuit transmet la connaissance / Non point récit, non point langage, nulle voix qu'on puisse entendre » (Ps 19, 2-4).*

Et pourtant ce don est menacé. Les scientifiques n'arrêtent pas de nous alerter. Nous en voyons déjà les conséquences à travers les nombreuses catastrophes climatiques.

Le pape François dans son message à l'ONU à l'occasion du lancement de la décennie pour la restauration des écosystèmes début juin s'exprimait ainsi : *« La situation environnementale actuelle exige que nous agissions avec urgence pour devenir les gardiens toujours plus responsables de la création et restaurer la nature que nous avons endommagée et exploitée depuis trop longtemps. Sinon, nous risquons de détruire le fondement même dont nous dépendons. » (…)*

« Nous avons la responsabilité de laisser une maison commune habitable pour nos enfants et pour les générations futures. »

« Pourtant, l'espoir est possible. « La liberté humaine est capable de limiter la technique, de l'orienter, comme de la mettre au service d'un autre type de progrès, plus sain, plus humain, plus social, plus intégral » (*Laudato si'*, n. 112).

Le pape François nous invite à « *restaurer les différents niveaux de l'équilibre écologique : au niveau interne avec soi-même, au niveau solidaire avec les autres, au niveau naturel avec tous les êtres vivants, au niveau spirituel avec Dieu* ». Il rend chacun de nous conscient de notre responsabilité, en tant qu'êtres humains, envers nous-mêmes, envers notre prochain, envers la création et envers le Créateur.

Dans ce numéro vous trouverez la suite du travail de frère Jean Claude « Paroles et mots » sur le péché originel, la recréation à l'image de Dieu. Jean-Louis nous fait partager une homélie : 'Heureux l'homme qui connaît sa faute'. Et Colette nous fait partager son témoignage avec notre Famille de la Sainte Trinité.

Puisse ce nouvel Amandier, avec ces réflexions nous aider à prendre conscience de notre juste place et de notre rôle face à ce monde qui est le nôtre mais ne nous appartient pas. Tout en gardant l'espoir, soyons toujours plus attentifs et vigilants dans notre relation aux autres et à la nature, en nous nourrissant de notre relation au Père. C'est ce à quoi nous invite la suite de l'enseignement sur l'oraison.

Merci à tous de votre contribution riche et variée. Bonne lecture à tous et continuons de prier les uns pour les autres.

Bien fraternellement

Marie-Thérèse

Église 2		Août - septembre 2021					Résurrection		
n° 123		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
21TO	D 22	65	44	90	Jn 6,60-69	Ep 5,21-32	99	147	118
	L 23	104A	69	3	Mt 23,13-22	1Th 1,1-10		148	(1-2)
a	M 24	104B	79	4	Jn 1,45-51	Ap 21,9-14			
o	M 25	105A	108A	122	Mc 6,17-29	1Th 2,9-13			
û	J 26	105B	108B	124	Mt 24,42-51	1Th 3,7-13			
t	V 27	139	55	125	Mt 25,1-13	1Th 4,1-8			
	S 28	100	93	126	Mt 25,14-30	1Th 4,9-11		113A	118
22TO	D 29	8	18	90	Mc 7,1-23	Dt 4,1-8	96	113B	(3-4)
	L 30	1	5	3	Lc 4,16-30	1Th 4,13-17			
	M 31	7	6	4	Lc 4,31-37	1Th 5,1-11			
	M 1	17A	9A	12	Lc 4,38-44	Col 1,1-8			
	J 2	17B	9B	42	Lc 5,1-11	Col 1,9-14			
	V 3	21	30	60	Lc 5,33-39	Col 1,15-20			
	S 4	15	10	66	Lc 6,1-5	Col 1,21-23		109	118
23TO	D 5	22	20	90	Mc 7,31-37	Is 35,4-7	46	110	(5-6)
	L 6	**45**	**11**	**3**	**Lc 6,6-11**	**Col 1,24 à 2,3**	***Prière de la Famille***		
s	M 7	47	13	4	Lc 6,12-19	Col 2,6-15			
e	M 8	67A	14	70	Lc 6,20-26	Col 3,1-11	***nat. Vierge Marie***		
p	J 9	67B	16	120	Lc 6,27-38	Col 3,12-17			
t	V 10	39	34	123	Jn 3,13-17	Nb 21,4-9			
	S 11	49	19	121	Lc 2,33-35	1Tm 1,15-17		111	118
24TO	D 12	28	29	90	Mc 8,27-35	Is 50,7-9	92	112	(7-9)
	L 13	70	24	3	Jn 3,13-17	Nb 21,4-9			
	M 14	71	25	4	Lc 7,11-17	1Tm 3,1-13	La Croix Glorieuse		
	M 15	72	26	122	Lc 7,31-35	1Tm 3,14-16			
	J 16	73	27	124	Lc 7,36-50	1Tm 4,12-16			
	V 17	63	37	129	Lc 8,1-3	1Tm 6,2-12			
	S 18	76	35	126	Lc 8,4-15	1Tm 6,13-16			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 6 septembre : Le Cantique d'Anne - 1Sm 2,1-10

Église 2		Septembre - octobre 2021					Résurrection		
n° 123		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
25TO	D 19	103	137	90	Mc 9,30-37	Sg 2,12-20	96	95	118
	L 20	106A	114	3	Lc 8,16-18	Esd 1,1-6			(10-12)
s	M 21	106B	119	4	Lc 8,19-21	Esd 6,7-20			
e	M 22	107	131	127	Lc 9,1-6	Esd 9,5-9			
p	J 23	115	136	130	Lc 9,7-9	Ag 1,1-8			
t	V 24	142	101	128	Lc 9,18-22	Ag 1,15 à 2,9			
	S 25	143	138	94	Lc 9,43-45	Za 2,5-15		116	118
26TO	D 26	23	18	90	Mc 9,38-43	Jc 5,1-6	97	134	(13-15)
	L 27	80	48	3	Lc 9,46-50	Za 8,1-8	St Vincent de Paul		
	M 28	81	51	4	Lc 9,51-56	Za 8,20-23			
	M 29	82	52	12	Jn 1,47-52	Ap 12,7-13	< Sts Michel		
	J 30	83	53	42	Lc 10,1-12	Ne 8,1-12	Gabriel, Raphaël		
	V 1	85	50	60	Lc 10,13-16	Ba 1,15-22	Ste Thérèse de Lisieux		
	S 2	84	56	66	Lc 10,17-24	Ba 4,5-29		145	118
27TO	D 3	65	44	90	Mt 10,2-16	Gn 2,18-24	98	146	(16-18)
	L 4	**86**	**57**	**3**	**Lc 10,25-37**	Jon 1,1 à 2,1-11	***Saint François***		
	M 5	88A	59	4	Lc 10,38-42	Jon 3,1-10	***Prière de la Famille***		
o	M 6	88B	137	70	Lc 11,1-4	Jon 4,1-11			
c	J 7	89	61	120	Lc 11,5-13	Ml 3,13-20			
t	V 8	87	54	123	Lc 11,15-26	Jl 1,13-15 ; 2,1-2			
	S 9	91	64	121	Lc 11,27-28	Jl 4,12-21		147	118
28TO	D 10	102	62	90	Mt 10,17-30	Sg 7,7-11	99	148	(19-20)
	L 11	75	36A	3	Lc 11,29-32	Rm 1,1-7			
	M 12	77A	36B	4	Lc 11,37-41	Rm 1,16-25			
	M 13	77B	40	127	Lc 11,42-46	Rm 2,1-11			
	J 14	77C	41	130	Lc 10,1-9	2Tm 4,9-17			
	V 15	68	38	128	Lc 12,1-7	Rm 4,1-8	Ste Thérèse d'Avila		
	S 16	78	43	132-133	Lc 12,8-12	Rm 4,13-18			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 4 octobre : La vraie voie du Salut - Ph 3,4-16

	Église 2		Octobre - novembre 2021					Résurrection		
	n° 123		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
	Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
29TO	D	17	144	32	90	Mc 10,35-45	Is 53,10-11	135	149	118
	L	18	1	5	3	Lc 12,13-21	Rm 4,20-25	St Luc	150	(21-22)
o	M	19	47	13	4	Lc 12,35-38	Rm 5,12-21			
c	M	20	72	26	122	Lc 12,39-48	Rm 6,12-18			
t	J	21	115	136	130	Lc 12,49-53	Rm 6,19-23			
	V	22	85	50	60	Lc 12,54-59	Rm 7,18-25			
	S	23	100	93	126	Lc 13,1-9	Rm 8,1-11		147	118
30TO	D	24	65	44	90	Mc 10,46-52	Jr 31,7-9	99	148	(1-2)
	L	25	104A	69	3	Lc 13,10-17	Rm 8,12-17			
	M	26	104B	79	4	Lc 18,18-21	Rm 8,18-25			
	M	27	105A	108A	122	Lc 6,12-19	Ep 2,19-22			
	J	28	105B	108B	124	Lc 13,31-35	Rm 8,31-39			
	V	29	139	55	125	Lc 14,1-6	Rm 9,1-5			
	S	30	100	93	126	Lc 14,1-11	Rm 11,1-29		113A	118
31TO	D	31	8	18	90	Mc 12,,28-34	Hé 7,23-28	96	113B	(3-4)
	L	**1**	**1**	**5**	**3**	**Mt 5,1-12**	**Ap 7,2-14**	***La Toussaint***		
n	M	2	7	6	4	Jn 6,37-40	Rm 5,5-11	***Les défunts***		
o	M	3	17A	9A	12	Lc 14,25-33	Rm 13,8-10			
v	J	4	17B	9B	42	Lc 15,110	Rm 14,7-12			
	V	5	21	30	60	Lc 16,1-8	Rm 15,14-21			
	S	6	15	10	66	Lc 16,9-15	Rm 16,3-9			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité

Lundi 1er novembre : Les Béatitudes - Mt 5,1-12

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- ***Denis BOULADE*** (Ussel en Corrèze) est en retraite depuis le début de l'année. Il travaillait dans les vins sur le nord de la France. Denis est depuis peu investi dans les équipes Saint Vincent de Paul. Marie-Jo, elle est en retraite depuis plusieurs années.

- ***Marie-Thé et Patrice CHAILLOU*** ont désormais un téléphone fixe, dont voici le n° : ***09 81 12 60 62***

- Jeudi 13 mai 21, c'est ***l'Ascension*** : petite visite chez frère Jean-Claude, de quelques habitués venus célébrer et partager.



*

Site Internet, tapez : 'Famille de la Sainte Trinité' sur Google

Ou : https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_4.html

LA RETRAITE 2021

du mardi 2 novembre 2021 à 17h au samedi 6 novembre 10h

au

CENTRE D'ACCUEIL NOTRE DAME DU MOULIN
Route de Lalaveix-les-Mines
23150 LE MOUTIER D'AHUN

Coordonnées géographiques :
46.085635 , 2.064305

- Accès par la route : sur l'autoroute A20 entre Limoges et Argenton-sur-Creuse, prendre la RN 145 en direction de Guéret. A Guéret, prendre la D 942 jusqu'à la destination.
  ND du Moulin est indiquée par des panneaux bleus

– Par le train : Il y a une gare à Guéret, puis un service de car qui arrive à 4 km du centre.

Tarifs du séjour :

- par nuitée en chambre individuelle :

Adultes : 50 euros par jour et par personne = **192 euros**
(Le lieu d'accueil demande : 25 € par nuitée, 4 € pour un petit déjeuner, 8 € par repas principal, 1 € pour la taxe de séjour, 2 € pour le vin. A quoi il faut ajouter 2 € pour les frais propres à la Famille de la sainte Trinité [= reprographie, rémunération et séjour du prédicateur] - soit 25 + 4 + 16 [8x2] +1 +2 +2= 50€).

Couples : 40 euros par jour et par personne = **304 euros**
Transposer les calculs

Arrhes à verser pour toute inscription par personne : **zéro €**

Des informations complémentaires vous seront transmises par mail et sur le site de la Famille (page Documents) :

https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_11.html

COUPON INSCRIPTION RETRAITE 2021

- à **retourner impérativement avant le 30 septembre 2021**,

- à : Jean-Louis & Régine BRÊTEAU - 10 impasse des Alcyons
"Association Famille de la Sainte Trinité"
31600 ***MURET***

Essayez d'envoyer à temps pour l'organisation, merci,

NB : Apporter une lampe de poche et les draps ou un sac de couchage

----------✂---------- découper ----------

NOM : ……. Prénom :……..

Adresse : ……

…….

…….. Téléphone : ……..

e-mail : ……

(Important d'écrire votre mail pour contact rapide ou urgent)
Portable : ……..

Nombre d'adultes :…….. Nombre enfants : …….

Cocher ***impérativement*** les ***repas*** pris : mardi soir ☐,
Mercredi midi ☐, mercredi soir ☐, jeudi midi ☐, jeudi soir ☐,
Vendredi midi ☐, vendredi soir ☐,

Hébergement :
Chambre ☐ Camping ☐

J'arriverai le : vers :
Je repartirai le : à :

☐ en train, et car (SVP, indiquez l'heure d'arrivée à Ahun) :
☐ en voiture

(Cocher les cases concernées)

NOTRE PRIÈRE À MARIE



MARIE MÈRE DE L'HUMILITÉ

Ernest Psichari

Marie, je crois fermement que vous êtes pleine de grâce et toute remplie de l'ardeur du Saint-Esprit.

Je crois fermement que le Seigneur est avec vous, dans l'ineffable union de la Très Sainte Trinité.

Je crois fermement que vous êtes bénie entre toutes les femmes et si élevée au-dessus des créatures que c'est à peine si je puis vous distinguer de Dieu lui-même.

Je crois fermement que béni est le fruit de votre sein, c'est-à-dire Jésus le Désiré.

Donnez-nous donc, au Vierge prudente, l'humilité,
Afin que nous gardions, toute notre vie, l'obéissance paisible et la bienheureuse fidélité,

Que nous préférions toujours la volonté de Dieu à la nôtre,

Que nous n'ayons pas peur sur les champs de bataille, et que nous soyons remplis de la crainte de Dieu.

SEMAINE DU 22 AU 28 AOÛT 2021
21è DIMANCHE T.O.

Cathy RIVA – RA33 - Jn 6,60-69

Il est grand le mystère de la foi

L'Eucharistie, tout comme la Croix, bousculera la foi des premiers disciples. Certains trouvaient, en effet, que Jésus y allait un peu fort lorsqu'il affirmait : « Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. » ! A cette proposition qui heurtait la sensibilité juive traditionnelle, ils auraient sûrement préféré un programme politique révolutionnaire ou, à défaut, une bonne idéologie du bonheur qu'il aurait suffi de propager pour rendre enfin le monde meilleur.

Mais Pierre a su trouver les mots justes de la foi : « Vers qui irions-nous, Seigneur, Tu as les paroles de la vie éternelle ! » Pourtant Jésus n'est pas d'abord venu délivrer un message particulier ; il est venu se livrer lui-même. Tout ce qu'on peut dire de Dieu est rendu manifeste dans le pain rompu et le vin versé. Ce geste fera mémoire, pour toutes les générations de Chrétiens, du don gratuit de Jésus sur la Croix, geste qui, rendu actuel dans chaque Eucharistie, constitue l'Église.

L'Eucharistie ne peut pas se comprendre en dehors de la volonté de Dieu de continuer à faire alliance avec nous, jusqu'à la fin des temps. Le pain et le vin, c'est l'humanité. Le pain rompu et le vin versé, c'est Dieu venu à la rencontre de l'homme. A la communion, le Christ vient à nous en nourriture pour que nous dépensions à notre tour l'énergie divine qui permettra de transformer le monde à l'image de Dieu.

Seigneur,

Toi, la source jaillissante de tout amour humain,
Accorde-nous la grâce de devenir
Un signe de Ton invisible Présence,
Un sacrement, un chemin
Qui conduit vers Ton Royaume de vie éternelle.

Seigneur,
Donne-nous assez de foi
Pour bâtir la maison de notre amour,
Pierre par pierre, sur le Roc du Christ.

Seigneur,
Que la gratuité et la fécondité de notre amour
Chantent Ton Alliance avec la terre
Et célèbrent les noces
Du Christ et du peuple de Dieu.

Seigneur,
Donne-nous la force de jeter vers Toi
L'ancre de la prière
Afin de pouvoir atteindre, ensemble,
La rive de Ton éternité.

SEMAINE DU 29 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE
22è DIMANCHE T.O.

Cathy RIVA – RA33 - Mc 7, 1-23

La vraie religion

Au fond, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Pour bâtir une religion, il est toujours plus facile de se cacher derrière des observances et la tradition des anciens que de se convertir vraiment. Du temps de Jésus, il fallait mille rites pour se prouver sa propre pureté (et l'impureté des autres), de nos jours, chacun a ses certitudes hors lesquelles il n'est point de salut : le latin, le style de la musique, telle façon de célébrer, etc. Il s'agit toujours de séparer ceux qui savent de ceux qui ne savent pas, les purs des impurs !

Jésus aime bousculer les certitudes. Il affirme que l'impureté n'est peut-être pas là où on l'imagine. Il vient prêcher une religion d'amour et don de liberté, pas une religion qui multiplie les interdits, les charges et les obligations. A quoi sert de faire un cadeau enveloppé de regret et d'hypocrisie ? Mais le petit rien, offert avec amour, est une grande richesse.

C'est le cœur de l'homme qui dit sa vérité et la valeur de ses actes. Les pratiques les plus droites sont mortes et desséchées si elles ne sont pas animées par la foi et l'amour. A l'inverse, un cœur habité par la Parole, ouvert à Dieu et aux autres, n'inspirera jamais rien de mal.

Mettons plus d'ardeur à aimer qu'à juger, à construire qu'à critiquer, car « La vraie religion, c'est de venir en aide aux orphelins et aux veuves et se garder propre au milieu du monde. »

Ton amour m'arrive des lointains,
La vague entraîne sur les grèves
Son noir troupeau d'épaves folles.
Ton amour aussi m'arrive des lointains,
Envahit mes criques les plus secrètes,
Recouvre les rochers où je me blesse,
Les algues où je perds pied,
L'émiettement des sables.
Vienne avant le reflux le chant d'action de grâce !
Vienne tranquille ma prière sur la mer étale !

Ton amour m'arrive des lointains
Les eaux troubles de l'incrédulité
Deviennent pures de ton unité.
Ton amour aussi m'arrive des lointains,
Ecoutant les refrains,
Des fonds marins de ton amour divin.

SEMAINE DU 5 AU 11 SEPTEMBRE
23è DIMANCHE T.O.
Marie-Thérèse & Patrice CHAILLOU - Mc 7,31-37

« *On lui amène un sourd, qui de plus parlait difficilement, et on le prie de lui imposer la main.* » Nous constatons que fréquemment les sourds parlent difficilement. Nous qui n'écoutons pas ou ne prêtons pas l'attention nécessaire à la Parole de Dieu, de ce fait il nous est difficile de parler de Dieu. Nous sommes souvent sourds à ses appels, alors nos réponses ne peuvent pas s'accorder à ses paroles.

Jésus amène le sourd à l'écart de la foule. Il ne cherche pas à faire du sensationnel pour en tirer un bénéfice. Dans le travail avec des personnes handicapées, en difficulté, il est souhaitable effectivement de s'écarter pour être dans un tête-à-tête vrai et se dissimuler aux regards plus ou moins bienveillants, si ce n'est intrusifs et parfois même malsains.

Levant les yeux au ciel, Jésus poussa un gémissement et lui dit : « Ephatha » c'est-à-dire « ouvre-toi ». Quel est ce gémissement de Jésus, est-ce la douleur, la souffrance de cet homme qu'il prend à son compte ? Un appel à son Père avec qui il partage la douleur de cet homme ? Souvenons-nous lorsqu'il a guéri la femme hémorroïsse, sans avoir vu, qui, parmi les gens de la foule l'avait touché, Jésus savait qu'il avait été touché d'une façon très particulière pour un appel de guérison, car une force avait quitté son corps, il s'était vidé d'une part de lui-même pour participer à la guérison de cette femme.

Après les paroles de Jésus, ses oreilles s'ouvrirent et aussitôt le lien de sa langue se dénoua et il parlait correctement.

Ceci nous invite à ÉCOUTER les paroles de Dieu et alors si notre écoute est vraie, l'Esprit de Dieu parlera à notre Esprit, alors notre langue pourra se délier et parler en vérité de Dieu.

SEMAINE DU 12 AU 18 SEPTEMBRE
24è DIMANCHE T.O.
Marie-Thérèse & Patrice CHAILLOU - Mc 8,27-35

Alors que nous cheminons dans notre vie quotidienne, Jésus NOUS demande en tant que disciple : « *Qui suis-je au dire des gens que vous côtoyez dans votre vie au travail, dans votre voisinage, vos associations, vos communautés ?* »

Actuellement nous ne répondrions pas Jean le Baptiste, ou Élie mais peut-être diront nous : « un prophète », un gourou, le fils de Dieu…

Et Jésus s'adressant directement à nous « Mais *pour vous, qui suis-je ?* » Répondrons-nous comme Pierre « *tu es le Christ* ». Si nous faisons cette réponse, nous attendrons nous à ce que le Christ nous dise « de *ne parler de lui à personne* » ? Nous nous attendons plutôt à ce qu'il nous envoie sur les routes pour l'annoncer comme Fils de Dieu Trine et Un. Et pourtant nous aurions plutôt tendance, lorsque le milieu est hostile à « ne parler de lui à personne » !

Nous pouvons également avoir des conduites de trahisons à l'égard de nos frères au lieu de travailler à l'unité de nos communautés chrétiennes par pur égoïsme. Ce qui ne nous empêchera pas de faire de beaux discours sur la vie chrétienne. Alors ne soyons pas étonnés que le Christ nous dise comme à Pierre « Passe derrière moi, Satan ! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! »

N'oublions pas toutefois que Pierre a ensuite vécu la Pentecôte et que l'Esprit saint lui a permis de se ressaisir et de partir pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Il en est de même pour nous. Notre foi est-elle vie ? Comme tout trésor, la foi en est un, cherchons-nous à le garder secret, ou au contraire à en faire profiter le plus grand nombre ?

SEMAINE DU 19 AU 25 SEPTEMBRE
25è DIMANCHE T.O.

Chantal et Jean-Pierre PEYRE – Mc 9,30-37

Sommes-nous à l'écoute du Seigneur ?

Jésus parle à ses disciples de sa mort prochaine mais ils ne l'écoutent pas, ils préfèrent se chamailler pour savoir celui qui est le plus grand… Cette scène peut paraître invraisemblable tellement l'écart est grand : Jésus, Fils de Dieu, annonce qu'Il va donner sa vie pour nous sauver, mais ils n'entendent pas, trop préoccupés de leurs ambitions personnelles ; et pourtant, Il les a choisis, appelés, et ils ont tout quitté pour Le suivre !

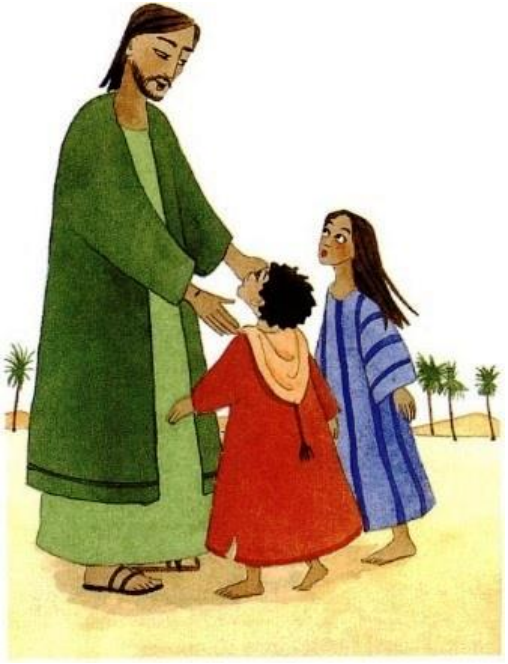
C'est alors que Jésus va leur révéler deux vérités fondamentales du Royaume qu'Il est venu établir dans le monde ; d'une part, la vraie grandeur n'est pas celle sur laquelle sont fondées nos sociétés, celle que l'on inculque à nos enfants dès leur plus jeune âge : pour réussir sa vie, il faut être le meilleur, le plus performant, et même le plus fort et le plus beau !

« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Qu'est-ce que cela implique pour nous ? Tout est dans la manière de vivre ce qui nous est demandé : nous pouvons tout faire dans un esprit de domination et de supériorité, qui sont l'esprit du monde, l'esprit de celui qui se croit l'égal de Dieu et veut entrainer l'homme dans sa chute, ou dans un esprit de service et par amour pour nos proches, c'est-à-dire dans le souffle de l'Esprit de Dieu.

Le second enseignement de Jésus concerne notre relation à Dieu : que nous en soyons conscients ou non, notre désir le plus profond est de connaitre notre Créateur. Jésus nous livre là une clé fondamentale pour notre vie chrétienne. Dieu, le Créateur, le Tout puissant, l'Éternel, le Seigneur des armées est venu jusqu'à nous : non seulement Il s'est fait l'un de nous en naissant d'une femme (et quelle Femme pour mettre au monde Dieu !), par ses souffrances et sa mort Il a pris sur Lui le châtiment que nous avions mérité à cause de nos péchés, Il est ressuscité afin que nous aussi nous puissions ressusciter avec Lui… après la mort de notre corps de chair, mais plus encore :

« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »



SEMAINE DU 26 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE
26è DIMANCHE T.O.
Chantal et Jean-Pierre PEYRE - Mc 9,38-48

Esprit d'œcuménisme

« Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi… » Voilà qui nous rappelle l'actualité douloureuse du scandale de la pédophilie, même au cœur de l'Église.

Les paroles qui suivent (main, pied, œil et leurs amputations) sont d'une extrême violence qui nous laisse entendre qu'elles ne sont pas à prendre au sens propre. Mais quel en est alors l'enseignement que le Seigneur veut nous faire comprendre ?

La réflexion de Jean, « l'un des douze », donc l'Apôtre Jean, le « disciple bien-aimé », nous dérange… pourquoi permettre à des gens qui ne sont pas dans le groupe de ceux qui suivent le Seigneur, de chasser les démons en son Nom ?

Nous sommes entourés de gens qui ne sont pas « de ceux qui nous suivent », disons des catholiques pratiquants, mais qui sont des exemples de charité et de don de soi. Peut-être se sont-ils éloignés de nos assemblées en raison de contre-témoignages ou de blessures trop profondes, ou vivent-ils leur foi différemment de nous ?

Le Pape François nous appelle à « sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*)

Ne soyons pas des chrétiens étroits d'esprit et repliés sur nous-mêmes, mais demandons à l'Esprit Saint d'ouvrir nos yeux, et surtout notre cœur, à tout ce qui se fait en son Nom et que nous refusons de voir parce que cela nous dérange.

Alors nous aurons fait un grand pas vers l'œcuménisme.

SEMAINE DU 3 AU 9 OCTOBRE
27è DIMANCHE T.O.
Marie-Jo BOULADE – Mc 10,2-16

Dans ses voyages hors de Galilée, Jésus est amené à présenter devant des foules toujours plus nombreuses les principes de sa nouvelle famille, principes on ne peut plus révolutionnaires et anticonformistes pour l'époque.

Ici en Judée, à ceux qui veulent mettre leurs pas dans ses pas, Jésus pose de grandes exigences à propos du mariage et ne se dérobe pas face aux pharisiens qui refusent l'idée que Jésus défend : l'union d'un homme et d'une femme à vie ! Ceux-ci ne se privent pas de lui rappeler que même Moïse a permis aux hommes de son temps de rédiger un acte de divorce et de répudier leur épouse. En fait, ils veulent l'entendre dire que la loi de Moïse ne saurait être remise en cause mais Jésus ne se laisse pas prendre au piège ! Il a le courage de dire que le grand législateur qu'était Moïse avait permis aux hommes de divorcer à condition de remettre à l'épouse répudiée une lettre de divorce afin qu'elle ne soit pas rejetée de sa propre famille et abandonnée de la société. Peu à peu, ce qui était exceptionnel était devenu courant, la façon d'interpréter la loi permettait aux hommes de répudier leur épouse sans le moindre prétexte. A la dureté du cœur, à l'égoïsme, au laxisme, Jésus oppose l'amour, le respect de l'autre, la fidélité dans un face-à-face direct et sans équivoque.

Il en va de même pour les exigences vis-à-vis des enfants. Aux disciples qui sont ici tentés de repousser les enfants en les considérant comme des êtres négligeables, indignes de sa présence, Jésus rappelle que c'est à eux qu'ils doivent ressembler, avoir la même confiance, le même abandon et la même pureté de cœur, s'il veulent faire partie de sa famille. Propos insupportables pour ceux qui se rangent toujours du côté des plus forts, propos subversifs qui menacent l'ordre établi et qui, de ce fait, ne peuvent être entendus !

Seigneur, apprend nous à nous laisser saisir par ta parole qui vient « déranger » nos zones de confort et donne-nous les moyens de la mettre en pratique !

SEMAINE DU 10 AU 16 OCTOBRE
28è DIMANCHE T.O.
Marie-Jo BOULADE – Lc 11,27-28

Jésus vient de guérir un enfant épileptique et les pharisiens ne peuvent admettre sa supériorité sur eux qui sont aussi des disciples guérisseurs.

Les pharisiens refusent de reconnaître en Jésus l'Envoyé de Dieu malgré les signes évidents qu'il leur donne. Ils le dénigrent au point d'en faire un suppôt de Satan. Jésus démontre avec habileté que, s'il en est un, c'est que Satan est en lutte contre lui-même en lui donnant le pouvoir de chasser les démons de sa propre armée et c'est bien-là, alors, la fin de son règne ! Il rappelle à ses interlocuteurs que leurs propres disciples chassent aussi les démons. Cela prouverait donc qu'ils sont, eux aussi, possédés par Satan ! Est bien pris qui croyait prendre !

La vraie béatitude dont Jésus parle au verset 28 est l'écoute et l'observance de la Parole de Dieu, ce que sont incapables de faire les pharisiens, eux qui prétendent pourtant refléter le vrai visage de Dieu mais qui l'ont déformé. Derrière une façade de piété et de charité se cachent des cœurs secs, sans amour, qui suivent un catalogue de réglementations pointilleuses mais qui refusent de remettre en cause leur façon de vivre bien éloignée de la parole de Dieu.

Nous tous sommes tentés de jeter la pierre aux pharisiens, n'oublions pas pourtant que nous courons le risque à tout moment de leur ressembler plus ou moins. Soyons vigilants et apprenons à balayer devant notre porte !

SEMAINE DU 17 AU 23 OCTOBRE
29è DIMANCHE T.O.
Anne LECERF – Mc 10,35-45

Commander, être celui qui fait la loi et d'être au-dessus, cela est bien tentant.

Être vu, entendu, respecté, tout cela est bien joli, mais ce n'est pas cela que le Seigneur nous demande à nous ses disciples.

Agissez, dit Jésus, comme des serviteurs.

Jésus nous dira, comme à celui qui était le dernier : 'mon ami, monte plus haut'.

Jésus fera entrevoir à ses disciples, que le service est plus lucratif que le commandement ; que d'être petit nous fera grandir et nous rapprocher bien plus de Lui.

Celui qui voudra devenir grand devra devenir serviteur.

Comme Jacques et Jean, ne demandons pas d'être à sa droite et à sa gauche, mais bien d'être et de mériter d'être et de mériter la place que le Père nous a réservée et ainsi nous ferons sa volonté.



Jésus
Tu nous appelles à nous convertir !
A changer de vie!
A laisser Dieu vivre en nous.
A Le laisser agir en nous.

Tu nous invites aussi
A te suivre,
A marcher vers les hommes,
Vers les malades,
Vers tous ceux qui souffrent,
Vers les pécheurs....

Aide-nous, Jésus,
A suivre ce beau chemin,
Chaque jour de notre vie !

SEMAINE DU 24 AU 30 OCTOBRE
30è DIMANCHE T.O.
Anne LECERF – Mc 10,46-52



Jésus,
Je marche dans la nuit,
Je trébuche, je tombe,
Je manque de courage
pour me relever...

Jésus,
Toi la lumière des hommes,
Viens près de moi!
Relève-moi,
Guide-moi sur le chemin.

Merci!

Conduis-moi, je veux te voir. L'amour a fait le premier pas. Ouvre mes yeux afin qu'ils voient de quel amour tu me poursuis.

Faut-il avoir les yeux ouverts pour te rencontrer, pour savoir que tu passes sur nos chemins, pour sentir ta présence dans nos vies ?

Nos yeux sont-ils utiles pour te rencontrer ? Cet aveugle sur le chemin n'est-il pas le témoin que même aveugles, nous pouvons t'aimer ?

Quand le temps viendra, nos yeux s'ouvriront et l'amour éclatera et nos yeux ne pourront plus jamais se fermer, car ils verront.

Nos yeux s'ouvriront et toujours la louange éclatera ; la joie que tu promets à qui tu as promis le Royaume.

SEMAINE DU 31 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE
31è DIMANCHE T.O.
Stéphane DALLAPORTA – Red. A70 - Mc 12,28b-34

Grands scribes et pauvre veuve

Tiens, ce texte ne m'inspire pas aujourd'hui... Pourtant, il a profondément marqué l'enfant que j'étais. Je me souviens que c'est l'un de ceux qui m'avait le plus frappé : Dieu aimait les pauvres ! J'étais ému par cette petite vielle (pour moi une veuve pauvre était forcément âgée, maigrichonne, le dos courbé et habillée en noir) qui s'avançait, insignifiante, à petits pas vers le tronc du temple dans l'indifférence générale des fidèles. Seul le Christ la remarque et s'attendrit en la voyant offrir son obole.

Et puis, cette radicalité me plaisait : tout donner, jusqu'au dernier centime... Sans doute y avait-il là quelque chose d'extrême, de chevaleresque ou d'héroïque qui m'enthousiasmait comme Saint Martin partageant son manteau avec ce pauvre gueux dont il n'avait que faire (et dont il n'avait pas reconnu les traits), et bien sûr le Christ à l'heure de la Passion. Oui, j'aimais ce don total, cette radicalité dont sont faits les grands hommes (et femmes) et qui m'a touché plus tard chez l'abbé Pierre, le Frère Roger, Mère Térésa, Frère François d'Assise... Et d'autres de ses comparses contemporains que je salue ici, mais que je ne citerais pas pour ne pas contrarier leur modestie !

Aujourd'hui en lisant ce récit, c'est une autre image, ou plutôt son négatif, qui m'arrive : celle du jeune homme riche (Mt 19,16-24). Lui qui avait de grands biens, n'a pas pu tout donner, tout quitter, pour suivre Jésus.

Contraste. Il est homme, elle est femme. Il est jeune, elle est vieille. Il est riche, elle est pauvre. Il va au-devant de Jésus, elle ne se préoccupe pas de Lui. Il L'interpelle et Le questionne, elle fait ce qu'elle a à faire sans s'occuper de Lui.

Et moi, qui suis-je ? Ni jeune, ni vieux. Ni riche, ni pauvre. De plus en plus conscient de la part de masculin et de féminin qui

cohabitent en moi, suis-je plus interpelé par l'image ou par son négatif ?

Aujourd'hui, je remarque autre chose dans l'attitude de la veuve. Elle n'a aucune conscience de la portée de son geste, elle ne s'en préoccupe même pas. Elle fait ce qu'elle a à faire, elle fait comme tout le monde - du moins, elle le croit - sans même savoir qu'elle est sous le regard du Christ, sans savoir ce qu'Il en pense et sans s'en soucier. Elle n'attend rien en retour, elle donne son aumône, humble et anonyme.

Pourrait-elle imaginer qu'au milieu de la foule, le Christ ne voit qu'elle ? Que, pour Lui, ce qu'elle fait est unique, remarquable et bien supérieur à Ses yeux ? Pourrait-elle imaginer qu'Il en parlerait à ses disciples et qu'on parlerait un jour de ses deux petites pièces dans le monde entier, et même après plus de 2000 ans ?

Oui, pour le Christ ce qu'elle fait est unique. A Ses yeux, elle est unique. Comme Marie fut unique aux yeux de Dieu. L'humble servante tout juste sortie de l'enfance et devenue la nouvelle Ève, la « Reine des Cieux », la « Mère de Dieu », la « Porte du Ciel », etc. Que savons-nous du jugement de Dieu ? Gardons-nous de nous juger ou nous évaluer à Sa place. En bien ou en mal. Donnons seulement !

Aujourd'hui on évalue, on chiffre tout, on compare, on « objective » même la générosité, notamment lors de la grand-messe médiatique du Téléthon. Pour le Christ la grandeur du don ne se calcule pas ainsi.

« Si quelqu'un a beaucoup reçu, on exigera beaucoup de lui » (Lc 12,48).

Le don ne se pratique pas ainsi. « *Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* » (Mt 6,3-4).

Et moi, qu'elle est ma contribution au Royaume ?

La question pour moi est-elle « Combien je donne ? » ou bien « Comment je donne ? »

PAROLES ET MOTS

Frère Jean-Claude

dernière partie

DE BABEL A PENTECÔTE

Le temps de l'Eden n'a pas duré. Dieu avait donné à l'homme dans son état d'enfance un bonheur innocent. L'homme pouvait durer dans cet état de bonheur humain nourri de l'Amour du Père. Il pouvait ne pas mourir en restant dans son Amour, mais il pouvait aussi mourir en cas de désobéissance. Il vivait une sorte de noviciat de l'existence

La catastrophe s'est produite, et la sanction est intervenue de la désobéissance, qui est un terrible outrage fait au Créateur, et qui a eu pour effet d'introduire la mortalité qui était dès le départ une conséquence possible.

Le Satan en est l'artisan rusé. Après avoir fait contempler à Ève un bien nouveau pour elle, Satan la sort de l'obéissance au Créateur. « La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était cet arbre désirable pour acquérir le discernement, prit de son fruit et mangea. » Gn 3,6

Ces qualités de l'arbre sont vraies et bonnes, le péché n'est pas dans la méconnaissance de la bonté première des créatures de Dieu, mais dans la capacité de les utiliser en dehors de la vérité, c'est-à-dire en dehors de l'ordre imposé par le Créateur.

La présence dans l'Eden de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, n'était pas un piège tendu par Dieu à l'homme. C'était plutôt un avertissement ou plus précisément un moyen pour l'homme de se tester, d'affirmer son choix de grandir dans la présence de Dieu. La

liberté selon le don de Dieu est le don de réaliser son être dans le chemin conforme à la vérité. La liberté et la vérité sont synonymes. Adam avait sur nous l'avantage de commencer la construction de soi-même dans la clarté, sans contrainte et devait réussir son épanouissement.

C'est Babel qui exprimera la confusion du langage. La terre opaque est désormais le lieu de la confusion. L'homme s'est retrouvé glaise non lumineuse faisant écran à la lumière. Les mots ont perdu leur clarté et sont devenus équivoques. Il faudra désormais un travail sans cesse repris, pour que l'esprit ajuste le mot à la réalité, en dépassant la confusion. Les mots ne sont plus que des sons, ils ont perdu la capacité de dire la vérité et d'établir la communion des hommes entre eux. C'est la langue de bois que savent utiliser bien des politiques.

Il faut maintenant regarder avec lucidité l'héritage du péché d'origine qui nous affecte toujours et réfléchir sur la façon dont nous exprimons notre présence au monde.

Reconnaissons d'abord que nous n'avons pas la clarté de la connaissance, que nous avons naturellement une difficulté d'appréhender le monde et les autres, et que nous pouvons nous tromper, qu'il nous est donc difficile de faire coïncider l'esprit avec la réalité pour la dire avec justesse. La quête de la vérité nécessite un combat spirituel.

Nous encourons le risque terrible de redire autrement la réalité perçue. Est-ce que je nomme en vérité ce que j'appréhende par mon esprit ? Est-ce que je ne me trompe pas ? La première chute eut lieu à partir de la marge d'incertitude de dire vrai que Dieu avait laissée à l'homme pour qu'il en triomphe par lui-même en usant de sa liberté. L'homme devait s'affirmer par lui-même sous le regard de Dieu, acquérir par lui-même son statut de fils de Dieu.

Nous commençons notre existence affectés par l'échec originel, nous sommes touchés par le péché d'origine qui marque toutes les générations. Le plus important travail que nous avons à mener tout au long de notre existence est la purification de notre esprit pour acquérir la limpidité intérieure qui permet de faire des jugements de vérité. Cette purification s'obtient par le Christ, ce n'est qu'en Lui que réside la vérité : « Quiconque est de la vérité écoute ma voix ! » (Jn 18,37). Nous savons que c'est par le Baptême qui transpose notre vie en Lui que nous pouvons cheminer dans la vérité. « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Le baptême ouvre un chemin de combat spirituel contre les tentations du Malin qui crée la confusion et le mensonge.

Le péché est la transgression du commandement et de l'union au Christ. D'une certaine façon il peut apparaître en toute situation où la conscience humaine quitte l'ordre divin.

L'homme peut nommer, c'est-à-dire exercer un pouvoir d'autonomie, qui est de l'ordre de la liberté. Dieu accorde ce pouvoir à l'homme et pour le gérer convenablement dans la vérité Il lui donne un code à respecter, la conscience morale qui lui est innée. Aujourd'hui la conscience a subi la déchéance du péché, et doit être travaillée rééduquée, rectifiée. C'est l'objet des enseignements spirituels, fondés sur l'Évangile. Ève a gravement péché parce qu'elle était encore dans l'état d'innocence et pouvait y demeurer en refusant le faux discernement qui lui était proposé par Satan.

Toute l'histoire humaine à travers tous les siècles et jusqu'à ce jour sera d'accepter ou de refuser l'ordre supérieur transcendant de la Vérité. L'œuvre du Christ Jésus sera d'affirmer définitivement cet ordre imposé par le créateur qu'Il est Lui-même.

Faire la vérité est pour chacun d'abord de reconnaître sa fragilité qui lui rend difficile de discerner le vrai bien et secondement de débusquer le Satan caché en soi qui l'attire vers le mensonge. Tout mensonge même petit est une sortie de la route de la vérité. J'en suis personnellement très conscient. C'est toujours un acte grave parce que c'est une sortie de la lumière du Saint-Esprit.

En fait il n'y a pas de petits mensonges. Tout mensonge est une certaine emprise du malin. La vérité est clarté, limpidité, de l'ordre de la sainteté et requiert une attitude déterminée pour que le oui soit Oui, et le non soit Non, C'est ce que Jésus enseigne en Mt 5,37 : « Que votre langage soit : oui !, OUI ; non ! NON : ce qu'on dit de plus vient du Mauvais.

Il est en un âge spirituel où on n'a plus le droit du petit mensonge de circonstance.

Le discernement nous est souvent difficile et c'est pourquoi il est nécessaire de s'ouvrir auprès de la personne qui accompagne, ici de l'Abbesse qui a la charge de la guidance dans la vérité, ou du Père Spirituel ou de l'accompagnateur ou même d'un ami de bon conseil. Qui cherche la vérité la trouve nécessairement parce qu'elle est une œuvre du Saint-Esprit qui éclaire la conscience morale, et qui est le Saint-Esprit de Vérité.

Rappelons-nous que c'est pour recréer en nous un tel esprit de vérité et de sainteté que le Fils est venu refaire l'humanité blessée par le péché. Paul nous dit qu'il n'a toujours été que OUI : « Le Fils de Dieu, le Christ Jésus, que nous vous avons prêché parmi vous, Silvain, Timothée et moi, n'a été que OUI et NON. Il n'y a eu que OUI en Lui. Toutes les promesses de Dieu ont en effet leur OUI en Lui. Aussi bien est-ce par Lui que nous disons « l'amen » à Dieu pour Sa Gloire » (2 Co 1,19). Paul place ici notre volonté de correspondre à la vérité dans le sens de l'accomplissement des promesses, c'est-à-dire que c'est en vue de l'accomplissement de la sainteté en nous que nous refusons toute entrée du Malin. La lumière chasse toute ténèbre quelle qu'elle soit. Peut-être pensez-vous que j'insiste trop sur cette spiritualité de la pleine limpidité de l'être, mais si je le fais c'est que je suis persuadé de l'importance qu'il faut vivre dans la pleine lumière intérieure pour vivre l'union à Dieu.

Tous les Maîtres spirituels, demandent cette limpidité qui s'apparente à la pauvreté. Nous sommes de ceux qui n'ont rien à perdre parce que nous ne sommes plus propriétaires de notre vie. Nous n'avons rien à cacher parce que nous sommes libérés des fausses possessions. Notre vie religieuse fondée sur les trois vœux est absolument une libération qui nous allège pour aller de l'avant dans l'allégresse vers le Seigneur qui s'est dépouillé de tout par son passage dans la mort afin de nous revêtir de sa lumière.

Le langage dont parle Saint Paul doit refléter notre monde intérieur. C'est surtout la liturgie qui nous enseigne ce langage nouveau, ainsi que la théologie. Nous apprenons les mots que l'Église adresse au Père dans ses prières eucharistiques. Nous les faisons nôtres. Il en va de même pour la prière des heures, Saint Paul nous exhorte à chanter notre louange par des hymnes et des textes inspirés. Les commentaires qui nous nourrissent ainsi que les lectures bibliques et patristiques les travaux théologiques sont un trésor pour chacun. Nous puisons dans ce qui nous convient le mieux, et l'important est de reconnaître que le but poursuivi est de créer en nous un autre langage, avec d'autres mots qui permettent de s'adresser à Dieu dans la clarté de l'esprit, et d'être en relation de vérité avec nos Frères.



'Nous sommes de ceux qui n'ont rien à perdre parce que nous ne sommes plus propriétaires de notre vie'

Le but est de réaliser notre vocation sainte, notre royauté d'homme créé à l'image de Dieu.

HEUREUX L'HOMME PÉCHEUR QUI RECONNAÎT SA FAUTE

Homélie du 14 février 2021 - Paroisse de Muret

Jean-Louis BRÊTEAU

Frères et sœurs, chers amis,

Le refrain du psaume 31 que nous avons chanté tout à l'heure est plein d'espérance : « *Tu es un refuge pour moi, de chants de délivrance tu m'as entouré.* » L'auteur de cette prière exprime sa confiance dans le Seigneur. Au sein des deux premiers versets il utilise par deux fois un terme que le Seigneur Jésus a placé au début de chacune des béatitudes, au début du chapitre 5 de l'évangile selon Saint Matthieu : ce mot, c'est « heureux ». « *Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux* » ; « *Heureux les affligés, car ils seront consolés* » ; « *Heureux les doux, car ils possèderont la terre* », etc.

Mais pourquoi l'auteur du psaume déclare-t-il l'homme heureux ?

Il nous dit, nous l'avons entendu : « *Heureux l'homme dont la faute est enlevée et le péché remis !* ». « *Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude !* »

En fait, ces paroles, comme celles qui suivent dans le psaume, illustrent bien la manière dont Dieu répand sa miséricorde sur l'homme pécheur qui reconnaît sa faute, confesse son péché.

Dans l'ancien Israël, celui du livre des Lévites dont nous avons entendu une page en seconde lecture, la lèpre était considérée non seulement comme une maladie physique très grave et très contagieuse dont il fallait à tout prix protéger la société, mais aussi comme la conséquence d'une faute qui avait profondément blessé le cœur de Dieu. D'où les prescriptions très sévères de la loi mosaïque qui nous sont rappelées. Le lépreux était tenu de montrer sa maladie non seulement par les symptômes évidents dont il était affligé, mais même par sa tenue vestimentaire et capillaire : le lépreux atteint d'une tache devait se présenter au prêtre, c'est-à-dire à Aaron ou à ses descendants avec des « vêtements déchirés » et des « cheveux en désordre ». Nous le savons, déchirer ses vêtements dans l'Ancien Testament signifiait qu'un blasphème avait été proféré ou un acte très grave commis. Nous le voyons paradoxalement quand Jésus, au cœur de la nuit de sa Passion, confirme au grand-prêtre Caïphe qu'il est bien le « Fils de Dieu » (Mc 14,61-64). Par ailleurs, avoir les cheveux en désordre, c'était le signe d'un dérèglement complet de la personnalité.

Qui plus est, toujours selon les règles de la loi mosaïque, le lépreux, dès qu'il s'approchait volontairement ou involontairement d'une personne en bonne santé devait crier « impur, impur ! » et s'éloigner au plus vite. Il était séparé de la communauté des bien-portants non pas temporairement comme il advient aujourd'hui aux personnes contaminées par le virus COVID, mais définitivement. La fin du texte du Lévitique entendu en première lecture semble sans appel : « tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »

Le lépreux de l'évangile d'aujourd'hui brave donc cet interdit au péril de sa vie. Il a entendu parler de ce nouveau rabbi de Nazareth, de ce prophète qui semble extraordinaire et il espère de toutes ses forces que ce Jésus pourra le guérir.

De la même façon, on peut dire que Jésus lui-même brave également les interdits de la Loi juive. Il se laisse approcher sans crainte. Il n'a pas peur d'être contaminé et il accueille la demande du lépreux : « *Si tu le veux, tu peux me purifier* ». La foi de cet homme l'émeut et il est « saisi de compassion ». C'est cette même compassion dont il fait preuve devant ces foules de malades ou de personnes affligées par des esprits impurs. Tout le début de l'évangile de Marc est plein de délivrances et de guérisons que Jésus opère dès qu'il commence son ministère public. Il a pitié de tous.

Néanmoins il peut nous paraître surprenant que, après avoir dit « je le veux, sois purifié » et l'avoir guéri instantanément, il le rudoie

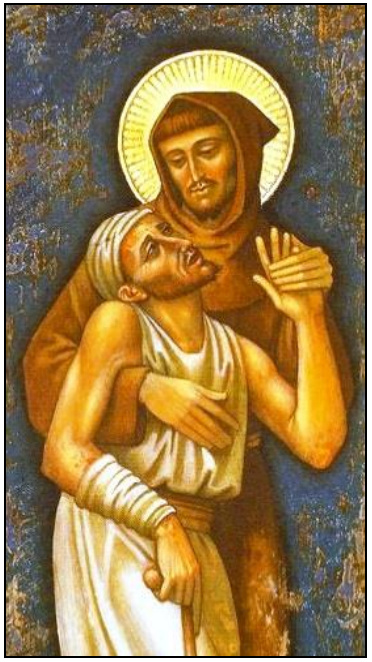
en quelque sorte. En effet, il le renvoie aussitôt avec un avertissement sévère au prêtre qui doit attester de sa guérison et lui interdit d'en parler à personne : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Le texte grec original utilise même un terme beaucoup plus brutal que « le renvoi ». Mot à mot, on peut traduire : « L'ayant menacé, il le jeta dehors ».

Pourquoi, nous dirons-nous, pareille rudesse, pareille brutalité après avoir manifesté au malade sa compassion ? La réponse est à trouver dans ce que les spécialistes, les exégètes et commentateurs de la Parole nomment « le secret messianique ». L'évangile de Marc est remarquable à cet égard. L'évangéliste, dont on pense qu'il s'est beaucoup inspiré des souvenirs et de la pensée de Saint Pierre veut montrer que le Seigneur Jésus craignait que les gens qui venaient à lui se méprennent sur son identité. Les foules juives avaient du Messie promis par les prophètes une conception quasi mythique. Cet envoyé de Dieu, dans leur esprit, mettrait fin à l'occupation de leur pays par les Romains et il rétablirait une royauté glorieuse, faisant disparaître toutes sortes de souffrances humaines comme la famine, la maladie ou la mort.

D'ailleurs Jésus lui-même n'avait-il pas éveillé pareil espoir en appliquant à sa personne certaines prophéties d'Isaïe. Dans la synagogue de Nazareth, il est invité à lire le début du chapitre 61 de ce prophète qui disait : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur.* » Puis, dit Saint Luc qui rapporte l'épisode, Jésus s'assoit et dit « *Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture.* » Luc cite aussi ce moment où les envoyés de Jean-Baptiste demandent à Jésus s'il est bien celui qui doit venir ou s'il faut en attendre un autre. En réponse il guérit d'abord beaucoup de gens affligés de maladies, d'infirmités, d'esprits mauvais, et rend la vue à beaucoup d'aveugles, puis il déclare : « *Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres !* »

Certes ces épisodes ne figurent pas dans l'évangile de Marc, mais il les connaissait sûrement. Pourtant il préfère, au moins pendant les huit premiers chapitres, insister sur ce secret messianique, afin de faire comprendre à son lecteur combien il était difficile aux foules, et même aux apôtres et aux disciples d'admettre que le Messie puisse être rejeté par les autorités religieuses de son peuple, puis être condamné à une mort ignominieuse sur une croix. Saint Paul de son côté ne qualifiera-t-il pas la croix du Christ de « *scandale pour les Juifs* » et « *folie pour les païens* ». Les apôtres eux-mêmes ne comprendront vraiment quelle est la royauté du Christ qu'après la Résurrection et la Pentecôte.

Paul, nous l'avons entendu en seconde lecture, rappellera aux Corinthiens que la vie chrétienne est l'imitation du Christ. « *Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ* ».



Le baiser au lépreux,
La conversion de Saint François

Il y a eu beaucoup de lépreux dans l'histoire de l'Église et de nombreux chrétiens ont pris soin de ces lépreux. Le « baiser au lépreux » marqua le début de la mission de Saint François d'Assise.

Au cours du XIXe siècle un saint prêtre, Saint Damien, fut « pris de compassion » pour les lépreux qui avaient été isolés dans l'île de Molokai au large d'Hawaï et il les rejoignit pour en prendre soin. Il contracta lui-même la maladie et en mourut, offrant toutes souffrances au Christ pour les malades qui l'entouraient. Aujourd'hui nous avons des moyens de soigner la lèpre, mais il y a encore de nombreuses léproseries dans le monde, notamment en Afrique et en Asie.

Des associations de chrétiens se dévouent à leur service, tel le mouvement fondé par Raoul Follereau ou l'Ordre de Malte et le dernier week-end de janvier est consacré à rassembler des fonds pour les aider.

Vous direz peut-être : nous sommes d'accord, mais, pour autant, sommes-nous directement concernés par l'évangile d'aujourd'hui ? On ne pense pas, au XXIe siècle, comme l'imaginaient les Juifs contemporains de Jésus, que la lèpre est la conséquence d'un péché grave.

Certes, mais la guérison du lépreux, comme beaucoup d'autres guérisons dans les évangiles nous amène, tout spécialement quelques jours avant notre entrée en carême, non seulement à nous mettre au service de nos frères malades dans leur corps, leur esprit ou leur âme, mais à reconnaître aussi dans la prière nos propres maladies intérieures que le Seigneur veut guérir. Si nous nous tournons vers Lui en vérité, soyons sûrs que le Saint Esprit nous fera voir tout ce dont nous avons besoin d'être guéris ou délivrés et dans le même temps nous fera expérimenter l'infinie Miséricorde de notre Dieu. C'est tout le sens du sacrement de réconciliation auquel nous pouvons avoir recours lorsque nous le voulons.

Ainsi purifiés, nous pourrons célébrer la glorieuse croix du Seigneur et entrer dans sa joie de Ressuscité et, comme le disait Saint Paul au début de la 2ème lecture, « *faire tout pour la gloire de Dieu* » et aussi nous approprier pleinement la prière qui ouvrait cette messe : « Dieu qui veux habiter les cœurs droits et sincères, donne-nous de vivre selon ta grâce, alors tu pourras venir en nous pour y faire ta demeure ». C'est la grâce que nous pouvons nous souhaiter aux uns et aux autres en ce dernier dimanche du Temps Ordinaire avant le Carême. Amen !

L'ORAISON

Frère Jean-Claude

3ème partie



Je voudrais maintenant recommencer à réfléchir sur la nature de l'oraison en partant de l'enseignement de Jésus en Matthieu et Jean, centré sur les mots : « entrer - sortir - et porte » et ensuite rappeler des moyens concrets pour aider à faire oraison.

1- Pour la première réflexion, lisons Saint Matthieu 6,6 : « *Pour toi, quand tu pries, dit Jésus, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là dans le secret.* »

Vous connaissez bien ce texte et vous savez qu'il renvoie à un déplacement physique et concret, d'un lieu à la chambre, lieu

d'intimité, en refermant la porte pour consacrer du temps à la prière. En même temps il renvoie à une attitude spirituelle, intérieure, de sortie de préoccupations quotidiennes pour entrer dans un lieu intérieur du cœur, pour y vivre dans la conscience de la Présence du Père.

Ce mouvement de sortie, de passage par une porte d'entrée dans un autre lieu, se retrouve en Saint Jean 10,7 où Jésus dit : « *Je suis la Porte des brebis* » et en Jn 10,9 : « *Je suis la Porte, si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé. Il entrera et sortira, et trouvera un pâturage.* »

Il y a donc une ***Porte*** vers la véritable existence ! Une porte qui est extérieure à nous et qui est aussi dans l'espace intérieur que nous découvrons quand nous entrons dans notre vie intérieure. Cette porte c'est le Christ qui est aussi Chemin, Vérité et Vie. Cette porte est du même coup, la Porte du Baptême, puisque par le baptême, nous entrons dans la Vie en Christ. Cette porte ouvre sur un espace spirituel qui est un monde de Vie de Beauté, de Bonheur : la vie baptismale. Le courant de vie de cet univers sur lequel débouche la Porte est commandé par l'Esprit-Saint. Nous pouvons appeler cette Porte, « Porte de la Prière » ou « de l'Oraison ». Elle est spirituelle, notre esprit peut la « voir », elle est intérieure (si elle était extérieure, elle serait vue par nos sens). Elle nous est intérieure, autrement dit nous communiquons de l'intérieur de nous-même par cette porte, aussi intérieure à notre être, à la vie spirituelle intérieure.

En Saint Mt 6,6 Jésus nous dit que celui qui habite cette chambre intérieure ***c'est le Père***. Dans le Temple de l'Ancien Testament, Dieu était présent dans la pénombre et parfois se manifestait dans la nuée lumineuse. Rien n'a changé, mais le Temple c'est maintenant notre être intérieur, ou encore le lieu objectif où se tient la Sainte Trinité dont nous percevons la Présence en entrant dans notre être intérieur.

La condition nécessaire de la vie d'oraison est donc d'abord de connaître la réalité de cet univers intérieur que Dieu-Trinité habite. Ce lieu divin est intérieur en ce sens qu'il n'est pas une réalité matérielle et qu'il est saisi par l'esprit comme étant partout présent et en nul endroit, intérieur partout et en tout. En ce sens Dieu est et sera toujours « ailleurs » que dans sa création qui Le manifeste et qui en est comme Son Trône, ou le Temple de Sa présence.

La vie d'oraison suppose du même coup une définition spécifique du ***mystère de l'homme*** : il ne peut y avoir d'oraison que pour l'homme-Image de Dieu. Pour saisir la présence de Dieu-Esprit, il faut un esprit-image du Créateur, il faut définir l'homme comme une créature de nature divine, pétrie de souffle divin, de vie divine qui permet la ressemblance initiale donnée à la conception. Il faut définir l'homme comme un « dieu créé », ne pas avoir peur d'aller jusque-là.

Sur un tel don de nature, l'aventure spirituelle de l'homme est possible.

A partir de cet héritage d'être Image de Son Créateur, l'homme est appelé à s'accomplir dans un milieu divin qui est le CORPS DU CHRIST Ressuscité et Glorifié à la droite du Père.

Ce milieu divin est forcément spirituel, invisible aux yeux charnels, détectable par l'esprit. Tout homme, parce qu'il est homme-image dès son origine, est situé dans ce milieu divin.

L'œuvre du Christ est de l'avoir redonné aux hommes par son sacrifice sur la Croix et sa Résurrection : Tous, nous avons la possibilité, la capacité de communiquer avec ce lieu divin qui est unique et intérieur. Nous le rejoignons par l'intérieur de nous-mêmes.

En entrant en nous, dans l'acte d'oraison, nous entrons par la Porte intérieure dans ce milieu divin que l'on peut aussi appeler « chambre nuptiale » où le Père Céleste révèle mystérieusement, secrètement, Sa Présence à celui qui vient Le trouver en refermant sa porte au monde extérieur.

A l'intérieur, c'est à dire dans l'esprit personnel, commence un autre mode d'existence : la vie d'oraison.

Il n'y a d'oraison que pour celui qui cherche Dieu, que pour celui qui peut dire avec le psalmiste : « *Mon âme a soif du Dieu vivant.* » L'oraison est offerte à tous mais il faut la vouloir.

Saint Jean ajoute d'autres idées importantes. Il rappelle l'enseignement de Jésus.

« Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé. Il entrera et ***il sortira*** ». Le salut n'est pas dans la seule capacité à « entrer », mais

surtout dans le fait de pouvoir sortir, sortir de soi pour la vie éternelle, pour la vision du Père.

« SORTIR » est la grande affaire de la vie humaine. Nous passons neuf mois de vie cachée intra-utérine, et nous sortons par la naissance à la vie actuelle qui est orientée vers une autre sortie : la nouvelle naissance dans l'entrée du Royaume.



Entre ces deux sorties, la naissance spirituelle nous met dans l'entre-deux actuel qu'est la vie d'oraison : une vie qui a quitté le monde matériel ou sensible pour une entrée dans la Chambre Nuptiale intérieure, en attendant la Grande Entrée dans le Royaume (Liturgie de Saint Jean Chrysostome).

Actuellement, nous sommes dans un sein où s'accomplit l'œuvre de notre Christification, l'Église, à la suite du sein maternel. (Jean 3)

« ***Sortir*** » veut donc dire « naître définitivement ». Par la Porte qu'est le Christ, nous allons, à l'heure de notre mort, passer de ce monde au Royaume, de la conscience de la présence du Père donnée dans l'oraison à Sa Vision.

Jésus situe son œuvre par rapport à tous les autres magiciens, brigands, faiseurs de faux paradis, qui font bien effectivement entrer en soi par des moyens divers, de fausses méditations ou de drogues, mais qui ne feront jamais ***sortir*** vers la Vie Véritable. La mort que Satan a confectionnée pour l'homme pêcheur fait bien entrer dans la non-vie en soi. La question est de sortir : cela seul le Christ la réalise, parce qu'Il est Le Fils de Dieu, le Monogène, l'Unique. Nous sommes là à la racine du Mystère Chrétien, à l'homme image de Dieu, créé pour participer à sa Vie Divine.

L'oraison chrétienne est une entrée intérieure dans cette chambre nuptiale où habite le Mystère du Père, comme un lieu d'attente d'espérance, un lieu inachevé, un entre-deux.

Mais c'est aussi un lieu de certitude et de Paix. L'oraison chrétienne, fidèle au Christ, n'est pas une quête psychique d'apaisement ou de connaissance de mécanismes psychologiques. Il ne s'agit pas non plus de « méditations transcendantales ». L'oraison chrétienne n'a rien à voir avec cela : elle est la vie vécue, donnée actuellement par le Christ au fidèle qui veut de tout son cœur, de tout son esprit et de toute sa force, entrer dans la connaissance de l'Amour du « Dieu Père de Notre Seigneur Jésus-Christ », dans la puissance de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire du Dieu Trinité.

La vie d'oraison est ***un entre-deux*** parce qu'elle n'est pas la vie extérieure du monde cosmique que nous quittons en entrant dans la chambre, (Mt 6,5) mais pas non plus la vision de la Face du Père qui ne sera donnée que dans le Royaume.

On peut dire que la vie d'oraison est un plus avec un grand manque : c'est plus que la vie extérieure et un grand désir inassouvi.

Nous voici conduits ou ramenés au point de départ : la question de la difficulté à prier. On comprend encore mieux par ce petit parcours :

- que nous ne pouvons trouver dans l'oraison que la conscience de la Présence alors que nous avons soif de la vision du Dieu Vivant.
- que les démons nous détournent de cette entrée en nous, où notre espérance se fortifie, notre cœur touche le Mystère du Père en Sa Présence cachée.

Alors comment, par quel moyen pratique, être aidé dans cette aventure sans fin recommencée de venir dans la chambre nuptiale intérieure ? C'est à cette question que je vais m'efforcer de répondre en rappelant des points acquis en les portant au niveau de cette réflexion.

Ces *moyens* sont des moyens traditionnels, donnés par le Seigneur dans son Église. Cela signifie que nous devons les recevoir, c'est-à-dire briser notre orgueil humain qui se veut créateur de soi : la vie d'oraison ne peut se développer que sur l'humilité. Nous sommes pécheurs dans notre condition actuelle, nous avons à tenir compte de cette inclinaison native à l'orgueil de nous passer du Créateur et de tout comprendre et estimer à partir de notre propre jugement et critères de jugement. C'est là un rappel sévère mais salutaire. Il nous faut passer par l'ordre voulu par le Christ, qui est dispensé dans son Église, en matière de foi et de vie morale. La vie d'oraison personnelle ne peut en aucune façon être en contradiction avec l'enseignement et la pratique de l'Église-Épouse du Christ. Notre vie d'oraison passe donc d'abord par l'obéissance à Dieu, dans l'ordre sacramentel et moral dispensé dans l'Église. Cette obéissance est forcément libératrice et non aliénante. Elle mène vers la Vie Véritable par le chemin qui est le Christ Lui-même, dans Sa force vitale spirituelle donnée par le Saint-Esprit.

Ces moyens sont les Sacrements, la Parole AT et NT, la prière de l'Église et ils laissent aussi la place au génie personnel, à la créativité ou à l'invention que chacun peut développer.

Je vous rappelle que dans les précédentes méditations, nous avons pu relever l'intérêt d'utiliser des images évangéliques. Pendant le temps de Noël-Épiphanie, ces images décrivant la naissance et l'enfance de Jésus nous gardaient dans un climat de contemplation du Mystère de l'Incarnation.

Maintenant ***pendant ce temps pascal*** nous pouvons rejoindre les Apôtres, la première Église regroupée autour de Marie, et contempler intérieurement les scènes d'apparition du Seigneur, Sa Présence à Emmaüs, au bord du lac de Galilée préparant le petit-déjeuner de pêcheurs malchanceux, les premiers groupes de prière après l'Ascension, les débuts de l'Église après Pentecôte. Pour cela, il nous faudra relire le texte choisi ou se remémorer tel événement que nous voudrons contempler. Faisons humblement ces exercices, nous ne sommes que de pauvres ouvriers de l'oraison. Si le Seigneur nous en fait la grâce et le don, cette disposition intérieure, à Le rejoindre peut être bénie et nous mener de suite à la Paix intérieure dans un silence plein, un état de repos qui ne nécessitera plus aucun autre effort. Le but de toute méditation est d'atteindre cet état de repos intérieur, où l'esprit se sait et se sent en présence du Seigneur dont il goûte déjà une paix ressentie.

Les paroles sont importantes, autant que les scènes évangéliques. Il est possible de commencer l'oraison en répétant en soi une Parole qui nous parle, telle que « *Je vous donne ma Paix », «Paie mes brebis », « M'aimes-tu ? », « Mon Seigneur et mon Dieu… »* L'esprit se calme petit à petit comme s'il entrait dans cette Parole, s'y asseyait, s'y assoupissait, et vient le moment du repos intérieur. La Parole a conduit à la Présence, l'oraison n'a plus qu'à poursuivre son cours.



Je voudrais maintenant vous rappeler un autre moyen tiré du trésor de prière de l'Église : la prière qu'on répète et qui entretient un climat intérieur de recueillement.

Vous vous souvenez de l'épisode rapporté par « Les Fioretti » de la nuit de prière de Saint François chez Bernard de

Quintavalle : « *François se mit en prière, les yeux et les mains levés au ciel, et il disait avec une très grande dévotion et ferveur : « Mon Dieu ! Mon Dieu ! » Et il demeura jusqu'à matines parlant ainsi et pleurant abondamment, répétant toujours « **Mon Dieu ! Mon Dieu** ! »* (1Fior.)

Plus tard à Puggio Bustone, semble-t-il, « *François revoyant dans l'amertume de son âme ses mauvaises années, répétait : « **Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur***. » Cette parole est celle de la prière du Publicain (Lc 18,13), c'est aussi le cœur de la formule connue sous le nom de « Prière de Jésus ».

Il n'est pas possible ici de décrire cette prière, vous la connaissez et pouvez la pénétrer par la lecture de livres nombreux et simples qui traitent de ce sujet. Entre autres :

- « La prière du cœur » par le Pasteur Jean Serre, collection spiritualité orientale Bellefontaine n° 6
- « Récits d'un Pèlerin Russe » n° 63 Livre de Vie - le Seuil.
- « Petite Philocalie de la prière du cœur » - n° 83 - 84 etc.

L'intérêt de cette prière est d'abord qu'elle s'insère dans la grande tradition de la prière de l'Église, même s'il s'agit plus particulièrement d'une tradition de l'Église chrétienne d'Orient.

Comme toute réalité spirituelle, la connaissance que nous en prenons évolue avec la pratique que nous en faisons. Cette prière introduit dans le mystère de la Rédemption, elle révèle et approfondit notre condition de pêcheur. Bien que formulée à la première personne elle renvoie au Cœur du Christ et à Son Corps : elle nous situe dans la communion de l'Église constituée ici-bas de pécheurs qui se repentissent. Elle se fait prière d'Église, implorant le salut en tant qu'Épouse du Christ.

Sa répétition crée une vie autonome de sorte qu'elle revient d'elle-même à l'esprit que des préoccupations normales de la vie extérieure ont envahi.

Pendant l'oraison elle sait se taire quand l'esprit entre dans le lieu du repos et rejaillit quand des mouvements propres à la vie psychique envahissent la conscience pour la détourner ou l'assoupir.

Cette prière peut être fort utile à condition de la prendre pour ce qu'elle est : un moyen de prier : Dieu est toujours au-delà de la prière. Aussi doit-on rester libre de la façon de l'utiliser si, comme le faisait Saint François, on est conduit par le Saint-Esprit à ne répéter que « Jésus – Jésus… », ou « Seigneur Jésus » etc. Il est conseillé de la pratiquer dans toute la formule, dans les débuts de son utilisation, car à la pratique, on s'aperçoit qu'on y revient toujours, même si on la prie plus simplement dans certaines circonstances.

Quand elle « a pris » en soi comme une plante qui a bien développé ses racines et qui donne maintenant un petit arbre vigoureux, elle crée ou favorise à créer, une habitude de la conscience de la Présence de Dieu dans le milieu divin intérieur. Ce milieu étant objectivement le lieu de Dieu, le Corps du Christ, et notre propre intériorité : les deux s'unissant. La prière a pour effet d'épandre notre propre intériorité dans le milieu divin. C'est alors que l'Union à Dieu s'accomplit, les yeux de l'esprit voient cette Présence de Dieu quand l'esprit la goûte par le don de la Paix.

« *Heureux sort,* dit alors Saint Jean de la Croix, *par une nuit paisible, mon âme est sortie...* »

Au terme de cette longue méditation, je vous souhaite de poursuivre votre effort avec courage et constance. Le Qohélet, sage parmi les sages, nous a appris qu'il y a un temps pour tout : « Un temps pour semer et un temps pour récolter », un temps pour engranger et un temps pour consommer. Avec le temps pascal revient celui du « *roucoulement de la tourterelle, le figuier y forme ses premiers fruits, les vignes en fleur exhalent leur parfum, lève-toi, ma Bien-Aimée, ma Belle et viens ! » (Ct des Ct 2,12-13).*

TÉMOIGNAGE COLETTE GAGNADRE

29 Avril 2021

Trente ans déjà !



Colette lors la rencontre du 3 février 2008

« Trente ans déjà que je chemine avec la Famille de la Sainte Trinité » et je remercie du fond du cœur les fondateurs Marie-Thé et Patrice CHAILLOU et leurs amis Marie-Jo et Denis BOULADE qui m'ont bien informée de la marche de cette association de Fidèles.

Ayant pris connaissance de leur livret de prières grand format de 40 pages et plus, appelé tout simplement « Feuilles de prières », j'ai adhéré de suite, le contenu et la variété m'ayant beaucoup plu.

Leur retraite d'été avait lieu au mois d'août 91 à la Thébaïde dans le Cantal. Elle serait animée par frère Jean-Claude prêtre capucin, animateur spirituel du groupe. Je serai libre, mais comment y aller ? « Colette pas de problème, nous avons des voitures. »

La Thébaïde est située à 12 Km de Mauriac. Je connais un peu, ma fille Bernadette y avait fait à l'hôpital ses débuts d'infirmière.

J'ai découvert un lieu fait pour la prière, éloigné de tout bruit, une belle église : au fond du chœur, derrière l'autel le grand vitrail représentant le Christ montrant son cœur « broyé par les péchés des hommes, » la tristesse de son visage m'avait beaucoup impressionnée.

Nous étions 72 participants (peut-être avec les enfants). Pour la célébration de la messe, frère Jean-Claude s'entoure d'adultes en aube blanche (des servants de messe). La liturgie est très belle et les voix harmonieuses puisent dans le gros livre les chants adaptés à chaque cérémonie.

La beauté des chants nous fait vivre à la fois une prière profonde et joyeuse.

A remarquer : pendant la messe, l'icône de la Vierge Marie et de la Sainte Trinité sont présentes au bas de l'autel du début jusqu'à la fin de la messe. Après la communion un temps de silence est donné pour que chacun puisse faire son action de grâce.

C'est indéfinissable. Il règne sur l'assistance une grande paix. Nous sommes englobés par l'amour du Christ.

<u>Constat</u> :

- Il règne dans ce groupe une grande fraternité
- Une attention à l'autre permanente,
- Seul notre Christ peut donner la paix qui demeure en chacun de nous.

La retraite va se terminer dans quelques jours. Je prends des résolutions immédiates. Je vais maintenant prier avec leur programme et chercher dans ma Bible les textes du jour. Je me prends à aimer davantage les psaumes. Avec le chapelet et la messe à 18H à Saint Martin à USSEL.

J'ai oublié de parler de la prière du groupe écrite par Frère Jean-Claude « En 3 minutes prière de louange plus prière d'intercession pour la conversion du monde et offrande de nos vies.

Le Compte est bon.

« Quand je serai dans ma maison et dans mon jardin, je serai dans mon monastère à moi. »

Et puis c'est le retour à la maison, la tête pleine de ce que nous avons vu et entendu. Les conférences de Frère Jean-Claude sont d'une richesse ! Et nous montrent de multiples façons la route à suivre.

J'ai assisté à de nombreuses retraites au « Verbe de Vie » à Aubazine (En Corrèze), c'est notre région, facile d'accès par le train. Retraites dans le silence, très priantes, belle liturgie. Intervenants et Prêtres, de vrais Evangélisateurs pour notre temps. Nous avions souvent le Père Jacques Marin, un prêtre de la mission de France.

Une retraite aux Béatitudes avec le diacre Claude Branti. Église magnifique « Marie Arche d'Alliance ». La voûte a la forme d'une charpente de bateau. Une nuit « pétales de roses » d'une grande beauté : Rosaire et chants de Sainte Thérèse, inoubliable !

Cinq retraites à la Flatière en Haute Savoie, lieu de prière où Marthe Robin est présente.

Le grand vitrage derrière l'Autel découvre le sommet neigeux du Mont Blanc qui aurait l'effet d'élever les âmes. (Capacité d'accueil 220 Lits).

Je reviens à notre groupe de la Sainte Trinité.

A USSEL, après la Thébaïde nous avons eu des mini-retraites régionales de trois jours.

L'une au monastère du Jassonneix près de MEYMAC, une à MERLINES et une à SAINT ANGEL (Corrèze).

Marie-Thé et Patrice organisaient chaque année une journée de ressourcement en juin avec Frère Jean-Claude, le Bienvenu, (Laudes et Messe) à la Chapelle des Béatitudes (chapelle de la maison paroissiale d'USSEL), repas et conférence dans une salle du presbytère ; Très bonnes journées.

Bien intégrée, j'ai pu assister en août 96 à la retraite de Verdalle dans le Tarn. Nous étions très nombreux. Sœur Jeannette RABOISSON, infirmière à l'hôpital d'USSEL et Claire PATIER, toutes deux vierges consacrées étaient des nôtres. Frère Jean-Claude avec sa délicatesse habituelle leur a dit « Pour toutes les célébrations, vêtues de vos aubes blanches vous viendrez avec moi autour de l'autel. »

Encore valide, aidée pour la route par Marie-Jo et Denis BOULADE, j'ai pu participer à la retraite d'été au petit séminaire de Chamalières dans le Puy de Dôme. Nous étions peu nombreux mais comme toujours bien et très priant.

Enfin une dernière grande retraite pour moi durant la Semaine Sainte à Anschald près de Pontgibaud dans la maison diocésaine de Clermont-Ferrand. Patrice mon ambulancier bénévole s'est chargé de moi pour l'aller et le retour. J'ai fait connaissance de Maria PRIEU qui m'aida à mettre le parfum pour l'ensevelissement du Christ. Quelle attention pour moi ! Retraite très émouvante. Maria est allée rejoindre son Seigneur. Je ne l'oublierai pas.

Les années ont passées mais je ne suis pas oubliée pour autant. Pendant trois ans Frère Jean-Claude et les amis proches viennent célébrer la messe chez moi. Bien sûr je suis avertie… « Et nous porterons le repas... » Une belle journée en perspective. L'autel sera prêt, une nappe blanche, un bouquet, la Foi et la joie… Le bonheur d'accueillir.

La première année j'ai souvent été sollicitée pour participer à la revue et parfois avec une insistance que je ne comprenais pas. On me disait « mais pour les adhérents c'est un devoir. » Je n'étais pas fière avec mon petit Certificat d'Etudes de mon temps en 1929 ; Je ne pouvais pas réaliser quelque chose d'intéressant ! Je ne pouvais pas. Alors j'ai fait de la résistance… et puis j'ai demandé à Frère Jean-Claude si je pouvais faire un témoignage de vie. Il a accepté. L'essai a été bon. Après j'ai pu faire les commentaires désignés pour telle période… et continuer les témoignages.

Différence : Notre revue est un lien très fort qui unit les membres et amis. Elle arrive régulièrement chez tous les lecteurs. Chez moi elle arrive par les soins de Patrice qui a été fidèle à me visiter. J'apprécie son passage, c'est toujours un bon moment partagé.

Dans cette revue sont notées les joies et les peines.

Nous connaissons les noms. Nous commençons une muraille de prières pour les cas douloureux. La puissance de la prière est efficace ; JÉSUS entend.

Les retraites qui n'ont pas de lien entre elles sont nécessaires. Elles nous apportent toujours quelque chose de bon et maintiennent la Foi. Mais après nous sommes seules. A nous de nous débrouiller avec notre Dieu. L'aimer et le servir c'est possible.

FIN :

Pour ma part, j'ai bien retenu les paroles de Jésus à ses apôtres. A leur suite nous sommes les témoins de Jésus à l'époque où nous vivons et ce message est pour nous.

« Je m'en vais vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et Votre Dieu. »

Et j'entends Frère Jean-Claude nous dire :

« Soyons sans crainte. Nous avons reçu l'Essentiel pour traverser l'Exil terrestre : la Foi et l'Espérance. Nous savons où nous allons. Le Royaume Céleste pour lequel nous avons été créés est à nous. »

MERCI SEIGNEUR

Colette GAGNADRE

Pour information Colette a 95 ans et est depuis une dizaine d'années sur fauteuil roulant dans sa maison à un premier étage. De ce fait elle ne quitte plus du tout sa maison sauf cas de force majeur, à savoir des hospitalisations car sortir de sa maison n'est pas sans risque puisqu'il faut la descendre par un escalier en ciment extérieur étroit et pentu, sans compter parfois la pluie ou la neige.

EXORCISME :

AU DIOCÈSE, UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE LUTTE CONTRE LE MAL

Article paru dans la Dépêche du Midi le 15 mai 2021
Journaliste : Géraldine JAMMET

Depuis Le ***diocèse de Pamiers***, l'évêque Mgr EYCHENNE a constitué une équipe pluridisciplinaire autour d'un prêtre exorciste pour traiter la souffrance que certains interprètent comme relevant du Malin.

« Parfois, on est témoin de guérisons qui vous bouleversent. J'ai vu des personnes être libérées. Je suis issu de la communauté scientifique : je n'étais donc pas convaincu au départ mais aujourd'hui, je suis converti ! » On1'appellera Guy. Médecin de profession, il fait partie de l'équipe pluridisciplinaire rattachée au prêtre exorciste du diocèse. Comme voulu par Mgr Jean-Marc EYCHENNE, l'évêque de l'Ariège, la question du Malin est abordée avec prudence et professionnalisme. Sans oublier l'écoute, la bienveillance et la confidentialité. « Notre responsabilité de croyants, c'est d'accueillir les personnes qui estiment être sous l'emprise des forces du mal. Elles sont en souffrance et il faut qu'on la prenne en compte. Une écoute attentive est primordiale. Et bien souvent, elle suffit à renouer avec le chemin de la prière et de la vie spirituelle », explique Mgr EYCHENNE. Pour les autres, le travail d'accompagnement est un peu plus long. Certaines d'entre elles souffrent de griffures inexpliquées sur le corps, d'autres entendent des voix, assistent à des manifestations « que seule la vie spirituelle permet de comprendre ».

Griffures, blasphème, convulsions

Il y a des cas de croyants qui, du jour au lendemain, se mettent à blasphémer à tout bout de champ. Le premier interlocuteur pour les paroissiens reste leur curé. C'est lui, s'il estime que c'est nécessaire, qui va rediriger le requérant vers l'équipe du diocèse. Un médecin, une psychanalyste, un diacre issu d'une culture différente et le père exorciste tentent alors d'identifier des « troubles d'ordre psychiatriques » ou « des dysfonctionnements organiques ».

« Il s'agit de discerner scientifiquement. Ce n'est pas de la magie, ni de l'ésotérisme : nous n'avons aucun pouvoir. Sauf celui de demander au Christ d'intercéder en faveur de la personne, si on identifie un cas de possession. Et parfois, on n'est pas trop de deux ou trois pour contenir certaines forces phénoménales » poursuit le médecin. Mais dans ce cas, c'est un prêtre ermite qui mène les débats. Choisi justement pour « ses relations privilégiées avec le seigneur », son « charisme » et sa « sensibilité ». « Voir une personne être délivrée, redevenir normale procure une joie extraordinaire. C'est la grâce. Mais cela peut prendre du temps car le Malin est une puissance excessivement mauvaise et intelligente », estime le prêtre ermite. « Il y a plein de gens qui nous parlent d'exorcistes, de guérisseurs mais certains risquent gros et il y a besoin d'une protection importante. Au début, j'avais peut-être une crainte mais j'ai reçu un ministère. Je suis un serviteur du Christ. À partir de là, on comprend qu'on n'est que la présence agissante de ceux qui dominent le démon. Je n'ai pas peur de l'attaquer directement. Et je le fais avec une grande joie », poursuit-i1.

Un rituel secret

« Les gens ne sont pas attachés au lit comme dans les films ! » prévient Mgr Jean-Marc EYCHENNE. Pour réaliser un grand exorcisme, qui reste « l'exception », l'Église fournit une sorte de manuel qui demeure secret. « Ce n'est employé qu'en cas de forte emprise du malin. C'est un rituel volontairement sorti du champ public, car sa logique est assez captivante et elle pourrait tomber dans de mauvaises mains. Il s'agit essentiellement de prières et de gestes à adopter », précise l'évêque de l'Ariège.

Les femmes plus touchées ?

En quelques dizaines de cas enregistrés depuis 7 ans d'activité, il compte un seul échec à son actif, faute de pouvoir repositionner cet individu dans « un contexte spirituel ». Une infernale histoire d'addictions. « Malheureusement, il ne pourra pas refaire sa vie dans des milieux plus chanceux. »

De manière générale, « les femmes sont plus souvent attaquées par le démon ». « Cela tient à leur sensibilité, à certaines choses qui ont marqué leur passé et qui ont besoin d'être pacifiées », analyse l'exorciste. Les regards croisés de l'équipe amènent parfois des débats. Mais tout le monde est d'accord pour affirmer qu'il ne s'agit pas de « se démettre de ses responsabilités », « Le travail sur soi est primordial ! »



pamiers

Exorcisme : au diocèse, une équipe pluridisciplinaire lutte contre le Mal

L'essentiel

Depuis le diocèse de Pamiers, l'évêque Mgr Eychenne a constitué une équipe pluridisciplinaire autour d'un prêtre exorciste pour traiter la souffrance que certains interprètent comme relevant du Malin.

« Parfois, on est témoin de guérisons qui vous bouleversent. J'ai vu des personnes être libérées. Je suis issu de la communauté scientifique : je n'étais donc pas convaincu au départ mais aujourd'hui, je suis converti ! » On l'appellera Guy. Médecin de profession, il fait partie de l'équipe pluridisciplinaire rattachée au prêtre exorciste du diocèse. Comme voulu par Mgr Jean-Marc Eychenne, l'évêque de l'Ariège, la question du Malin est abordée avec prudence et professionnalisme. Sans oublier l'écoute, la bienveillance et la confidentialité.

« Notre responsabilité de croyants, c'est d'accueillir les personnes qui estiment être sous l'emprise des forces du mal. Elles sont en souffrance et il faut qu'on la prenne en compte. Une écoute attentive est primordiale. Et bien souvent, elle suffit à renouer avec le chemin de la prière et de la vie spirituelle », explique Mgr Eychenne. Pour les autres, le travail d'accompagnement est un peu plus long. Certaines d'entre elles souffrent de griffures inexpliquées sur le corps, d'autres entendent des voix, assistent à des manifestations « que seule la vie spirituelle permet de comprendre ».

Griffures, blasphème, convulsions

Il y a des cas de croyants qui, du jour au lendemain, se mettent à blasphémer à tout bout de champ. Le premier interlocuteur pour les paroissiens reste leur curé. C'est lui, s'il estime que c'est nécessaire, qui va rediriger le requérant vers l'équipe du diocèse. Un médecin, une psychanalyste, un diacre issu d'une culture différente et le père exorciste tentent alors d'identifier des « troubles d'ordre psychiatrique » ou « des dysfonctionnements organiques ».

« Il s'agit de discerner scientifiquement. Ce n'est ni de la magie, ni de l'ésotérisme : nous n'avons aucun pouvoir. Sauf celui de demander au Christ d'intercéder en la faveur de la personne, si on identifie un cas de possession. Et parfois, on n'est pas trop de deux ou trois pour contenir certaines forces phénoménales », poursuit le médecin. Mais dans ce cas, c'est un prêtre ermite qui mène les débats. Choisi justement pour « ses relations privilégiées avec le seigneur », son « charisme » et sa « sensibilité ». « Voir une personne être délivrée, redevenir normale procure une joie extraordinaire. C'est la grâce. Mais cela peut prendre du temps car le Malin est une puissance excessivement mauvaise et intelligente », estime le prêtre ermite. « Il y a plein de gens qui nous parlent d'exorcistes, de guérisseurs mais certains risquent gros et il y a besoin d'une protection importante. Au début, j'avais peut-être une crainte mais j'ai reçu un ministère. Je suis un serviteur du Christ. À partir de là, on comprend qu'on n'est que la présence agissante de ceux qui dominent le démon. Je n'ai pas peur de l'attaquer directement. Et je le fais avec une grande joie », poursuit-il.

« Il s'agit de discerner scientifiquement. Ce n'est ni de la magie, ni de l'ésotérisme. »

Rares, les séances de grand exorcisme en Ariège sont toujours organisées dans un lieu neutre et spirtuel. Jamais à la maison. /Archives DDM, Hérald Chirchari

UN RITUEL SECRET

« Les gens ne sont pas attachés au lit comme dans les films ! », prévient Mgr Jean-Marc Eychenne. Pour réaliser un grand exorcisme, qui reste « l'exception », l'Église fournit une sorte de manuel qui demeure secret. « Ce n'est employé qu'en cas de forte emprise du malin. C'est un rituel volontairement sorti du champ public car sa logique est assez captivante et elle pourrait tomber dans de mauvaises mains. Il s'agit essentiellement de prières et de gestes à adopter », précise l'évêque de l'Ariège.

Christ. À partir de là, on comprend qu'on n'est que la présence agissante de ceux qui dominent le démon. Je n'ai pas peur de l'attaquer directement. Et je le fais avec une grande joie », poursuit-il.

Les femmes plus touchées ?

En quelques dizaines de cas enregistrés depuis 7 ans d'activité, il compte un seul échec à son actif, faute de pouvoir repositionner cet individu dans « un contexte spirituel ». Une infernale histoire d'addictions. « Malheureusement, il ne pourra pas refaire sa vie dans des milieux plus chanceux. »

De manière générale, « les femmes sont plus souvent attaquées par le démon ». « Cela tient à leur sensibilité, à certaines choses qui ont marqué leur passé et qui ont besoin d'être pacifiées », analyse l'exorciste. Les regards croisés de l'équipe amènent parfois des débats. Mais tout le monde est d'accord pour affirmer qu'il ne s'agit pas de « se démettre de ses responsabilités ». « Le travail sur soi est primordial ! »

Géraldine Jammet

Coupure de la dépêche du 15 mai 2021

DERNIÈRE VISITE SUR USSEL

Éric CAROUGE

Dimanche 28 mars 2021, vers 15 heures (jour de Rameaux), appel téléphonique surprise de Marie-Thé : « Si tu veux venir nous dire au revoir avant le déménagement, tu peux venir tout de suite… »



Marie-Thé et Patrice, quelque peu dans les cartons…

Sitôt dit sitôt fait. J'embarque rapidement brosse à dent, pyjama dans mon sac, et me voilà quittant Aurillac pour la Corrèze.

Nous avions projeté de nous revoir, mais quand ? La Semaine Sainte allait commencer, et le grand chambardement était prévu juste après Pâques. La marge de manœuvre était très fine.

Que de weekends sympathiques vécus dans ce lieu, entre les visites amicales, les rencontres régionales. Et voilà qu'une page se tourne… A l'heure où j'écris ces lignes, tous vos souvenirs sont définitivement partis avec vous sur la Bretagne. Le plus difficile sera de trouver une place à chaque chose sur le petit terrain de 6000 m²…

Désormais, je me sens un peu seul dans mon Cantal. Vous n'étiez qu'à 100 km. Encore merci pour tout et à très bientôt.

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.